TP Systèmes 2: Mini-shell

Ensimag 2A

Édition 2015-2016

1 Interpréteur de commandes

Le but de ce TP est de vous familiariser avec la gestion des processus en vous faisant écrire un petit interpréteur de commandes, sous ensemble de ce que vous utilisez tous les jours (bash, tcsh, zsh, ou même le PowerShell de Windows 7/8/10).

La démarche du sujet est progressive : le *shell* est enrichi au fur et à mesure de nouvelles fonctionnalités. Le socle est commun. Différentes variantes sur les fonctionnalités sont définies (cf. section 7).

2 Compilation, test unitaires et rendu

Le squelette fourni inclut un script cmake pour construire automatiquement les Makefile utiles.

Vous devez préalablement modifier le début du fichier CMakeLists.txt pour y insérer vos logins et votre numéro de variante.

Pour cela, il faut modifier dans CMakeLists.txt la ligne set(VARIANTE_LOGINS login1 login2 login3) pour y mettre les logins de l'équipe à la place de login1 login2 login3 et la ligne set(VARIANTE_SUJET -1).

2.1 Compilation

La création des Makefile s'effectue en utilisant cmake dans un répertoire où seront aussi créés les fichiers générés. Le répertoire "build" du squelette sert à cet usage. Tout ce qui apparaît dans "build" pourra donc être facilement effacé ou ignoré.

La première compilation s'effectue donc en tapant :

```
cd ensimag-shell
cd build
cmake ..
make
make test
  et les suivantes, dans le répertoire build, avec
make
make test
make check
```

2.2 Tests unitaires

Une batterie de test vous est fournie pour vous aider à construire plus rapidement un code correct. "make test" devrait donc trouver la plupart des bugs de votre programme au fur est à mesure que vous l'écrivez. Vous pouvez lancer directement l'exécutable ../tests/allShellTests.rb avec "make check"

pour avoir plus de détails. Vous pouvez aussi lancer individuellement les tests qui vous intéressent (cf. ../tests/allShellTests.rb --help).

2.3 Rendu des sources

```
L'archive des sources que vous devez rendre dans Teide est généré par le makefile créé par cmake :
```

```
cd ensimag-shell
cd build
make package_source
    Il produit dans le répertoire build, un fichier ayant pour nom (à vos login près)
Ensishell-1.0.login1;login2;login3-Source.tar.gz.
    C'est ce fichier tar qu'il faut rendre.
```

3 Lancement et enchaînement de commandes

Pour commencer vous devez simplement lire des commandes sur l'entrée standard et les exécuter. Pour cela vous devez utiliser les appels système fork et exec (man 2 fork, man 3 execvp).

Exemple d'utilisation:

```
> /bin/ls /usr
X11R6 etc include kerberos lib64 local share tmp
bin games java lib libexec sbin src
> pwd
/perms/denneuli
```

Question 1 (Lancement d'une commande) Écrire le programme qui lit des commandes sur l'entrée standard et les exécute. Pour vous aider vous disposez d'une fonction de lecture de l'entrée standard (fichier readcmd.c, exemple d'utilisation dans ensishell.c). readcmd.c utilise la bibliothèque libre readline pour vous permettre l'édition des lignes, la complétion avec le tab et la sauvegarde de l'historique.

3.1 Lancement en tâche de fond

Lancer une commande dont le temps d'exécution est assez long (sleep 20 par exemple). Vous constaterez que le prompt apparaît immédiatement, sans attendre la fin de l'exécution. En effet par défaut le processus père n'attend pas son fils, celui qu'il a créé. Pour cela il faut utiliser la routine wait ou waitpid 1.

Question 2 (Attente de la terminaison) Modifier votre programme pour qu'il attende la fin d'une commance lancée avant de passer à la suivante.

Question 3 (Tâche de fond) Ajouter ensuite la possibilité de lancer une commande en tâche de fond si besoin. Pour cela, le caractère & en entrée positionne le champ bg dans la struct cmdline.

Exemple:

```
> du -s /tmp &
> 1s
....
>
278200 /tmp
```

Le parseur fournit ne reconnaît le caractère & que si il est seul. Il faut un espace entre le & et l'argument le précédant.

^{1.} Des détails sur l'appel waitpid en tapant man 2 waitpid

3.2 Liste des processus

Question 4 (Lister les processus en tâches de fond) Ajouter à votre shell une commande interne jobs qui donne la liste des processus lancés en tâche de fond de votre shell avec leur pid et la commande lancée. Comment pouvez-vous savoir si ils se sont terminés? (man waitpid)

4 Le pipe

Question 5 (pipe) Ajouter la possibilité de connecter l'entrée d'un processus avec la sortie d'un autre comme dans la commande ls / | grep u.

La question ne concerne que le cas avec 2 commandes seulement (1 seul pipe). Les appels systèmes utiles sont pipe(...), dup(...), close(...).

5 Redirection dans les fichiers

Question 6 (Redirection) Ajouter la possibilité de connecter l'entrée ou la sortie d'un processus avec des fichiers comme dans la commande cat < toto > tata.

Les redirections et le pipe peuvent être appelés ensemble. Les appels systèmes utiles sont open(...), dup(...), dup2(...), close(...).

6 Appel de l'interpréteur scheme

Il est très facile d'embarquer un langage de programmation dans votre interpréteur (Perl, Python, Ruby, Lua, etc.) et de l'étendre. Dans le squelette, c'est quelques lignes de code. Un point dur pour notre shell est de différencier une commande shell des instruction du langage.

Le squelette fourni inclut un interpréteur Scheme (https://fr.wikipedia.org/wiki/Scheme), nommé guile. Scheme est un langage fonctionnel, version épurée du langage LISP (utilisé dans emacs). Toutes les expressions du langage commençant par une parenthèse « (», le squelette différencie une commande shell d'une expression en Sheme en testant la première lettre d'une ligne.

Les instructions suivantes fonctionnent directement avec le squelette.

```
(display "Hello_world_! \ n")
(display (+ 2 2)) (newline)
```

L'interpréteur scheme est étendue par la fonction int executer(char *) que vous devez implanter. Cette fonction doit exécuter la commande shell passée dans la chaîne de caractère en argument.

Le code suivant doit créer un répertoire nommé Toto.

```
(executer "mkdir_Toto")
```

Il suffit de refaire exactement ce que vous faîtes dans les questions précédentes. Si votre code est correctement découpé en fonction, le code à ajouter est trivial.

Les appels systèmes utiles sont fork(...), execvp(...), waitpid(...), open(...) ainsi que la fonction parsecmd(...), mais ils ne devraient pas être appelés directement.

Vous devriez pouvoir exécuter le petit programme suivant qui crée des répertoires dont les noms sont des nombres de fibonnacci 10, 20 et 30.

Dans cette version simple, le code Scheme doit tenir sur une même ligne. Mais il est possible de charger et d'évaluer un fichier Scheme contenant votre code.

```
(load "repertoires_fibo.scm")
```

7 Les variantes

La suite du sujet est fonction de votre choix de variante.

ID	Variantes
0	Jokers et environnement (sec. 7.1); Limitation du temps de calcul (sec. 7.6)
1	Jokers étendus (tilde, brace) (sec. 7.2); Pipes multiples (sec. 7.5)
2	Terminaison asynchrone (sec. 7.4); Limitations du temps de calcul (sec. 7.6)
3	Temps de calcul (sec. 7.3); Pipes multiples (sec. 7.5)
4	Jokers et environnement (sec. 7.1); Pipes multiples (sec. 7.5)
5	Jokers étendus (tilde, brace) (sec. 7.2); Limitation du temps de calcul (sec. 7.6)
6	Terminaison asynchrone (sec. 7.4); Pipes multiples (sec. 7.5)
7	Temps de calcul (sec. 7.3); Limitation du temps de calcul (sec. 7.6))
8	Jokers et environnement (sec. 7.1); Terminaison asynchrone (sec. 7.4);
9	Jokers étendus (tilde, brace) (sec. 7.2); Temps de calcul (sec. 7.3);
10	Jokers et environnement (sec. 7.1); Temps de calcul (sec. 7.3);
11	Jokers étendus (tilde, brace) (sec. 7.2); Terminaison asynchrone (sec. 7.4);

Table 1 – Les différentes variantes

7.1 Les jokers et les variables d'environnements

Les jokers (l'étoile, les crochets, le tilde, les variables d'environnements) sont remplacés dans la ligne de commande par le shell avant l'exécution.

Question 7 (Joker en wordexp) Ajouter la possibilité d'utiliser les jokers et les variables d'environnements comme dans la commande 1s /t* \$PWD/toto.

```
Les appels systèmes et fonctions utiles sont wordexp(...), wordfree(...), strnlen(...), strlcpy(...), strlcat(...), malloc(...), free(...).
```

7.2 Jokers étendus

Les jokers sont remplacés dans la ligne de commande par le shell avant l'exécution.

Question 8 (Joker en glob) Ajouter la possibilité d'utiliser les jokers comme dans la commande ls ~/t{oto,iti} *.c.

```
Les appels systèmes et fonctions utiles sont glob(...), globfree(...), strnlen(...), strlcpy(...), strlcat(...), malloc(...), free(...).
```

7.3 Temps de calcul d'un processus

Lorsqu'un processus termine, si son père n'est pas en attente de sa terminaison, il lui envoie un signal SIGCHLD. La réception du signal peut déclencher un traitant qui réalise un certain nombre d'actions.

Question 9 (Signaux) Le but est d'afficher un message indiquant le temps de calcul d'un processus lancé en tache de fond (avec un &) à sa terminaison. Le shell devra afficher immédiatement le message.

Les appels systèmes et fonctions utiles sont waitpid(...), sigaction(...), gettimeofday(...). La réception d'un signal débloque les appels systèmes bloquants comme waitpid ou read (cf leurs manuels). Il faudra les reprendre le cas échéant.

7.4 Terminaison asynchrone

Le but est d'afficher la terminaison d'un processus s'exécutant en tâche de fond au moment où celui-ci se termine, sans attendre le prochain prompt de l'interpréteur demandant une commande.

Question 10 (Signaux) Il faudra traiter le signal "SIGCHILD" reçu par le père (le shell) lorsque le fils termine. La fonction traitant associée au signal est exécutée de manière asynchrone dès que le signal arrive au processus.

Les appels systèmes utiles sont signal(...).

La réception d'un signal débloque les appels systèmes bloquants comme waitpid ou read (cf leurs manuels). Il faudra les reprendre le cas échéant.

7.5 Pipes multiples

```
Question 11 (Pipes multiples) Le but est que les séquences de pipes multiples comme ls -R / | egrep "^to" | egrep "\.jpg$" | gzip -c | gzip -cd | less fonctionnent.
```

Les appels systèmes utiles sont pipe(...), dup(...), dup2(...), close(...).

7.6 Limitation du temps de calcul

Il est possible de fixer une limite maximum au temps de calcul que les processus lancés peuvent utiliser. À la fin d'un délai souple, le processus reçoit un signal SIGXCPU, qui par défaut le termine. Si il intercepte le signal, il le reçoit ensuite chaque seconde jusqu'à la fin du délai dur, où il est détruit par un signal SIGKILL.

Question 12 (ulimit) Le but est d'implanter la commande interne ulimit X, où X est le nombre de secondes avant la limite souple. Mettez la limite dure à X+5 secondes plus tard.

Attention, la limite ne doit s'appliquer qu'aux nouveaux processus lancés et pas au shell. Les appels systèmes et fonctions utiles sont setrlimit(...), strcmp(...), atoi(...).